



## Dominique Mielle Un président le cœur sur la main

**Cet ancien ouvrier de chez PSA à Sochaux est devenu président du centre social de Bavans (Doubs) il y a 4 ans, quelques mois après l'avoir découvert. Il est depuis convaincu de la capacité du centre social à changer la vie des gens.**

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANOUK COHEN

1

7 AVRIL 1956  
Naissance

2

1972  
Commence le bénévolat, à 16 ans

3

1976  
Fait son armée à Berlin et garde Rudolf Heiss à la prison de Spandau

4

2015  
Devient président du centre social de Bavans

**D**ominique et les centres sociaux, c'est une histoire commencée sur le tard. A priori, rien ne prédestinait ce jeune retraité à devenir président du centre social de Bavans. N'étant pas du tout familier des centres sociaux, ça n'est qu'à 57 ans, après avoir quitté PSA où il a travaillé près de 43 ans, qu'il passe la porte du centre social de sa ville. « J'ai cherché des occupations dès que j'ai été en pré-retraite. Ayant été représentant du personnel syndiqué chez PSA, je cherchais quelque chose dans la même veine, en lien avec le social. J'ai vu que le centre social à côté de chez moi cherchait des bénévoles. Je m'y suis donc rendu et j'ai réalisé que ça n'était pas du tout un service social ! »

Deux semaines après, Dominique était élu vice-président de son centre. Un record de vitesse de l'engagement ! Ou une sorte de coup de foudre ? « En fait c'était une super opportunité qui se présentait. Si la présidente de l'époque et la directrice ne m'avaient pas accompagné, même couvé !, comme elles l'ont fait je pense que je ne me serais jamais retrouvé là. »

Contrairement à sa découverte des centres sociaux (qu'il qualifie comme une rencontre « avec un grand R »), son engagement ne date pas d'hier. C'est à seulement 16 ans que Dominique commence à faire du bénévolat. D'abord en tant qu'organisateur de repas dans une kermesse de son village, près de Vesoul, puis dans une équipe de foot auprès de jeunes, puis en tant que responsable de la fédération de parents d'élèves. « J'ai toujours été tourné vers les autres, confie-t-il. Je me dis qu'on peut rendre le monde meilleur. Mon père était sapeur-pompier volontaire, ma mère faisait des replants pour faire dons de légumes. On a toujours eu cette culture d'aider les autres. »

Son père c'est d'ailleurs sa source d'inspiration. « C'est un homme qui m'a très marqué, à tous les niveaux. Son charisme, sa façon de penser et d'expliquer les choses ; il n'avait jamais un mot plus que l'autre, il était très réfléchi dans ce qu'il faisait et il ne s'engageait jamais à la légère. » De belles qualités, bel et bien transmises au fils.

### Des étoiles dans les yeux

Quand on écoute Dominique parler, sa gentillesse et sa bienveillance paraissent évidentes. Plus de doute sur ce qui l'anime : « au centre social, tu approches des gens qui sont isolés, en situation de précarité...J'ai vu des choses que je n'imaginai pas. Tu touches des gens et grâce aux petits pas faits avec eux, on franchit des caps. Certains se sont ouverts aux autres, à la société. On a allumé des étoiles dans leurs yeux. » Cet amoureux de la nature, des plaisirs simples de la vie, et des gens, se dit « fan de Johnny Halliday et des gens qui font rire comme Patrick Sébastien ou Roland Magdane mais aussi d'écrivains comme Jean d'Ormesson ou Michel Houellebecq. » Deux centres d'intérêt qu'on pourrait opposer mais qui sont à son image : à la fois proche des gens, bon vivant et cultivé. Dominique définit le centre social - dont sa devise « pour vous, avec vous » le caractérise bien - comme « une porte ouverte sur le monde qui développe le sens de l'humain, de la vie en communauté, de la vie tout court. Rentrer dans un centre social c'est un peu comme entrer dans une clairière après avoir traversé la jungle, les problèmes quotidiens paraissent un peu moins gros. » La force du centre social pour Dominique c'est sa capacité à montrer aux habitants qu'ils peuvent faire des choses eux-mêmes. « Par le centre social, on donne la possibilité aux gens d'être décideurs, acteurs de leur vie. De ne pas être qu'un mouton mais parfois un loup. D'avoir une voix qui compte, partout où tu es. D'avoir le pouvoir d'agir sur ta vie. » Une prise de conscience concrète qu'ont vécue les habitants ayant participé au rapport biennal - qui recueille les paroles d'habitants de quartiers populaires - qui ont pu faire remonter au ministre de la Ville, Julien Denormandie, leurs difficultés lors de la journée de présentation du rapport. « Ils se sont dit 'en fait, on est aussi importants que les autres, notre parole peut être entendue même par des gens de l'Etat' et ils ont décidé de monter un collectif. »

“ Rentrer dans un centre c'est un peu comme entrer dans une clairière après avoir traversé la jungle. ”

### Tournés vers l'avenir

Lui qui dit détester l'hypocrisie, qui ne « fait pas avancer les choses », a de grands projets pour son centre. A l'heure de la réflexion sur les modèles économiques des centres sociaux, Dominique considère cette question comme un enjeu fondamental « Il va falloir trouver des solutions, dans les prestations notamment, pour moins dépendre des subventions. Ce qui permettra de renforcer notre rôle en tant qu'acteur économique du territoire. Nous allons créer un partenariat avec une association de Montbéliard pour créer une maison du vélo : pour promouvoir l'auto réparation, faire des bourses aux vélos reconditionnés, donner des formations dans des écoles et entreprises, ouvrir une ressourcerie pour vendre des pièces détachées... » De beaux projets que Dominique continuera à accompagner en tant que président avant de « passer la main, pour ne pas tomber dans la routine... »



Portrait paru dans le magazine *C'est Possible* n°12, été 2019, édité par la Fédération des Centres sociaux et socioculturels de France.

Magazine à retrouver sur [www.centres-sociaux.fr](http://www.centres-sociaux.fr)